

Collectif #EcolepourTous - Unicef France

« Ville Amies Des Enfants »

Paroles de Jeunes

Interview de Loana Demestre

-Présentez-vous, votre parcours, vos difficultés pour accéder, rester et réussir à l'école ?

Je m'appelle Loana Demestre, j'ai 17 ans, je fais partie du Collectif #EcolePourTous. Je suis française d'origine des « Gens du Voyage ». Je vis à Hellemmes (59) dans une aire d'accueil très polluée qui se situe entre 2 usines à béton et une autoroute. Mon rêve à moi c'est de devenir entrepreneure, d'avoir ma propre boutique de vêtements. Mais au collège, j'ai vécu du harcèlement raciste de la part des camarades et des adultes comme tous les autres enfants et jeunes de mon aire d'accueil car on est identifié comme des « gitans ». Du coup, c'était trop difficile à vivre, d'être seule face à tous, j'ai baissé les bras. J'ai arrêté l'école lorsque j'étais en 3^{ème}, en début d'année 2019. J'ai connu le Collectif #EcolePourTous grâce à mes sœurs qui étaient déjà des membres et j'ai voulu les rejoindre car il y a beaucoup de jeunes solidaires qui vivent la même chose que moi, qui se sont rassemblés pour que nous puissions tous aller à l'école et réaliser nos rêves.

- Quel est ou était votre plus grande crainte face à l'administration en France?

J'ai peur que mes enfants, à l'avenir lorsque j'en aurais, ne puissent pas s'inscrire et ne puissent pas être acceptés à l'école à cause du racisme que moi aussi j'ai vécu. Il y a encore beaucoup d'enfants et de jeunes en France qui ne peuvent pas s'inscrire à l'école par ce qu'ils vivent dans un bidonville par exemple ou qu'ils n'ont pas les bons papiers.

- Quel est votre plus beau souvenir dans votre parcours ?

Ma première rencontre avec le Collectif #EcolePourTous au mois d'août 2019 est l'un de mes plus beaux souvenirs. C'était peu après le décès de ma mère et c'était une période très difficile pour moi, mais ces deux jours passés ensemble avec plus de 30 jeunes comme moi à discuter de notre avenir et de la façon de nous battre pour pouvoir réaliser nos rêves ça m'a permis d'ouvrir les yeux, de reprendre ma vie en main. J'ai décidé que je ne finirais

pas comme la majorité des femmes chez nous sans travail, femme au foyer. La majorité des adultes sur mon aire d'accueil, ne savent pas bien lire et écrire, même ceux qui sont passés par l'école. Du coup chez nous on se dit qu'on ne pourra jamais avoir un grand métier comme médecin, avocat, juge ou policier... Mais moi j'ai décidé que je réaliserai mon rêve et que tous les enfants devraient pouvoir le faire aussi.

- Quel conseil donneriez-vous aux villes?

Moi j'aimerais demander à tous les maires de France qu'ils développent dans leur ville la médiation scolaire, en créant des postes de médiateurs et médiatrices, pour pouvoir établir un bon lien entre nous, nos familles et l'école pour que ça se passe mieux à l'école et qu'on n'abandonne pas.

J'aimerais aussi demander aux mairies de France qu'ils proposent dans les écoles de leurs villes des ateliers de lutte contre le harcèlement raciste à l'école sur le modèle de ceux que nous ont déjà fait avec le Collectif #EcolePourTous à Bobigny et à Toulouse.

- Quel conseil donneriez-vous à des jeunes ?

J'aimerais dire aux jeunes qui vivent la même chose que moi de ne pas abandonner, de rester fidèles à eux-mêmes, de ne pas avoir peur des critiques des autres et de continuer d'avancer malgré tout. Rejoignez-nous au Collectif #EcolePourTous !

- Quel loi aimeriez-vous voir créée ou appliquée ?

J'aimerais que le Ministre de l'Education, Jean Michel Blanquer, décide de développer la médiation scolaire partout en France pour tous les enfants et jeunes en précarité qui en ont besoin et qu'il prévoit un vrai plan contre le racisme dans les écoles adapté à nos réalités.